

Un livre extrêmement bien fait et bien écrit sur le rôle et le vécu du 3^e bureau et sur les retours d'expérience des premières années de guerre !

Quelques anecdotes en 1918 :

- « Je le montrerai dans la deuxième partie de ce récit, en évoquant les impressions vécues au printemps de l'année 1918, lorsque nous verrons se former cette admirable alliance de deux tempéraments de chefs : l'un, dégagé de toutes contingences de détail, ne voyant que le but et y entraînant les nations alliées avec sa prodigieuse volonté et sa généreuse impatience, ce sera le général Foch ; l'autre, chargé des graves soucis touchant à l'entretien des forces morales et matérielles de nos armées françaises, et portant celles-ci vers leurs objectifs avec une sollicitude de tous les instants, d'un pas mesuré mais sûr, ce sera le général Pétain. ».
- « Le 3^e bureau a légèrement modifié l'organisation qu'il avait à Compiègne. Le colonel Dufieux et le lieutenant-colonel Duffour assurent ensemble la direction de nos chantiers : ils se sont dégagés de tous les détails et traitent les questions les plus importantes aux côtés du général de Barescut, avec lequel ils forment une trinité étroitement unie. ».
- « L'offensive s'engage le 1^{er} novembre : les Américains enfoncent le front ennemi devant eux, et enlèvent dès le 2 leur objectif principal, Buzancy ; à la 4^e armée, le 9^e corps, flanqué à gauche par le 14^e, à droite par le 38^e, force les lignes de l'Aisne et du canal latéral au nord-est de Vouziers, grâce à l'héroïsme des 40^e et 42^e divisions¹ qui réussissent à défiler sur de fragiles passerelles enfilées par les mitrailleuses ennemies ; le 4 novembre ... ».

¹ Le succès de la 42^e division nous est particulièrement sensible au 3^e bureau. Cette division, en effet, est commandée par le général de Barescut, notre ancien aide-major-général, à qui nous avons conservé un véritable culte d'admiration et de respectueuse affection.